

04/05 Février 2006

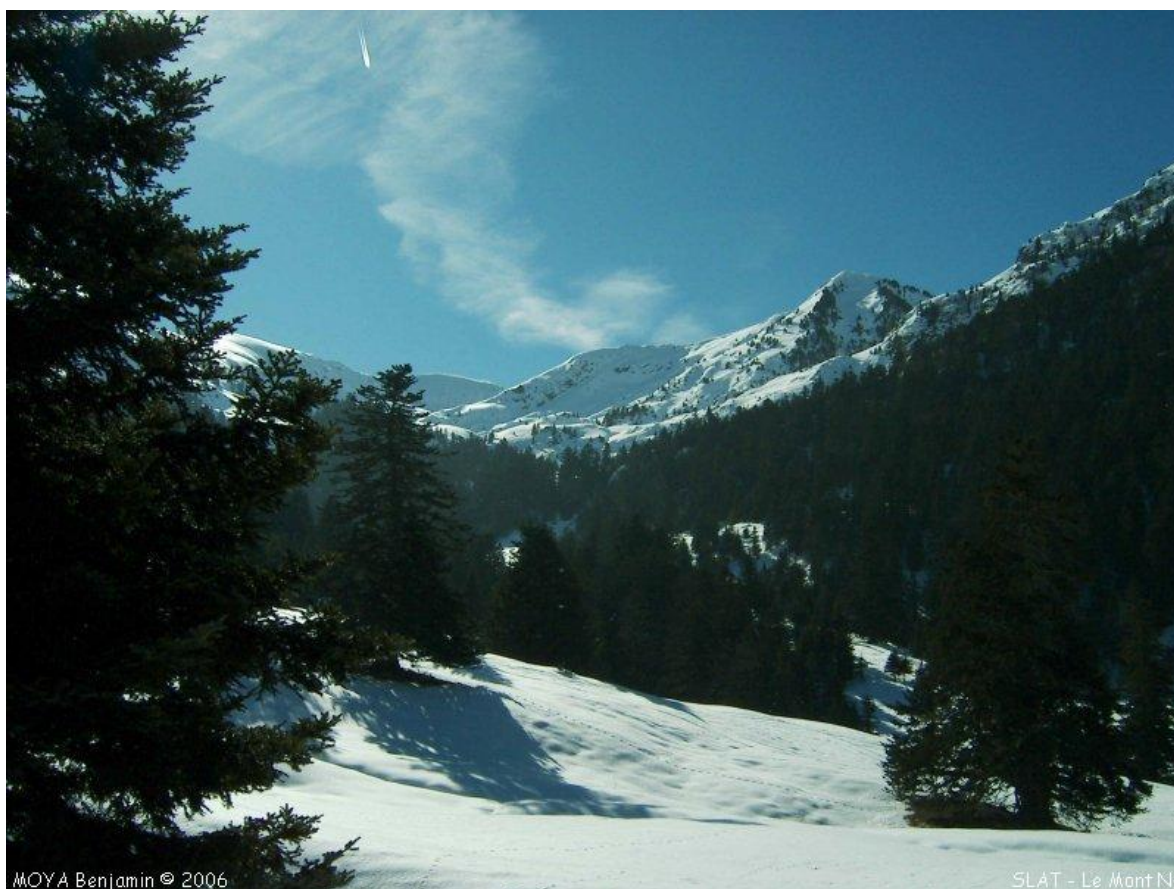
MONT NE et Crêtes du Pic du LION

Sortie improvisée et décidée jeudi soir pour palier à la déficience de glace de nos cascades pyrénéennes. Une sortie ski de montagne au fond de la vallée de Bareilles, tout proche d'Arreau. Réputé pour le brame du cerf, ce charmant endroit est aussi très fréquenté par les randonneurs en raquettes qui vont et viennent du lac de Bareilles au Mont Né. Comme alternative à ce classique parcours, une course de crêtes s'est avérée des plus originale.

Participants : Benjamin, Camille, Serge, Philippe, Patrick, Emmanuel

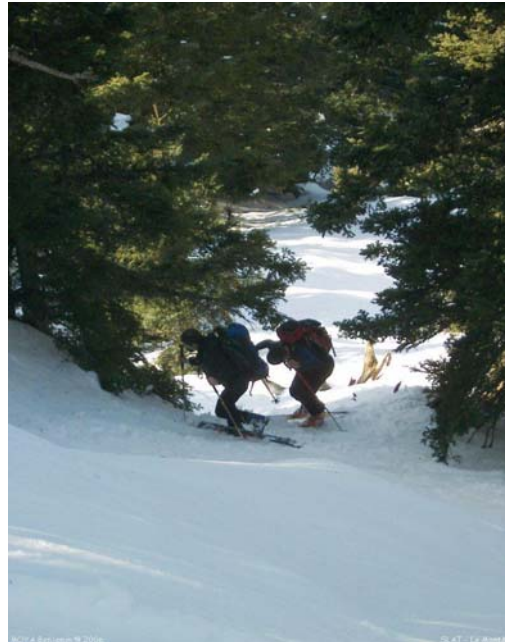
Samedi

Départ de Bareilles et montée vers la cabane d'Artigue-Longue à 1550m sur une sente puis une piste forestière. La neige est dure sur le bas, légèrement croûtée avant le refuge. Les versants sud bénéficient d'un enneigement très sommaire, la neige n'apparaissant qu'à partir de 1800m. Le vallon de Bareilles est quant à lui très bien enneigée.



Nous déposons nos affaires et prenons la direction du col de Pierrefitte, le long d'une clairière, dans la sapinière et dans la pente, puis à travers un passage boisé avec quelques délicates conversions sur quelques mètres.... l'endroit est pourtant bucolique.

J'entends Serge qui m'audit l'ouvreur « Fred, va falloir arrêter de sortir avec Pinault » : toute ressemblance avec des personnages existants est fortuite et indépendante de leur volonté. Voilà comment se créer une réputation.....



Nous atteignons le col de Pierrefitte (signification de pierre dressée) et son cromlech et poursuivons vers le Mont Né à 2147m.

Panorama immense au sommet, du pic du Gar au pic du Midi de Bigorre en passant par le Cagire, le Mourtis, le Maubermé, les Encantats, la Maladetta, le Luchonnais, le Schrader, le Lustou, la muraille de Baroude, le Campbieil et le pic Long et comme point d'orgue : le Néouvielle pour Emmanuel, l'arête Ferbos pour Camille (elle est restée dans les mémoires cette arête ...) et Philippe (qui voit son coinreur briller au soleil).



Ce soleil si généreux pousse à une micro-sieste d'une bonne vingtaine de minutes, avant de retourner vers notre gîte. Les skis foncent dans une neige de printemps, croûtée sur le haut, puis poudreuse dans les versants ombragés. Sans cesse à la recherche de cette douce pellicule, nous traversons sous les arbres, sautant les bosses, plongeant dans les combes, creusant des trous, les skis de part et d'autre dans les buissons.

C'est fini pour la journée et 1100m de dénivelée. Rapide ramassage de bois et l'on traîne des branches, des arbres morts sur nos skis, les sacs à dos chargés de brindilles et de branches : la nuit sera fraîche.



Optimisons les lieux, deux cabanes pour nous seuls. L'une d'entre elles servira de coin repas avec son feu de bois, la seconde de coin nuit sans cheminée. Il n'est jamais très agréable de dormir dans une chambre surchauffée.



Je ne peux que citer Emmanuel qui en quelques mots décrit la chaude soirée que nous passâmes au coin du feu :

« La convivialité des cabanes a vraiment quelque chose d'inégalable. Dans cette activité où l'intensité de l'effort se vit dans l'intimité de chacun, la solidarité du groupe se crée le soir autour du feu. Nous étions blottis face à l'âtre. Le feu, notre soleil du soir, nous réchauffait de ses rayons éclatants. Il projetait vers le ciel des lucioles de cendres, alimentant en étoiles éphémères une nuit trop claire. Car la lune, cette impératrice vorace et jalouse, s'était accaparé tout l'espace. Elle avait englouti dans ses rayons blafards les étoiles les plus faibles. Serge et Benjamin, éblouis par tant de beauté, y succombèrent et firent chambre dehors. Le froid fut notre lot à tous »



Dimanche

Réveil 6h30 et comme à chaque fois, le moment où il faut quitter la chaleur, toute relative, du duvet est le moins agréable du week-end. Le feu de bois au petit déjeuner, ravive des couleurs et réveille l'organisme. 8h10 départ vers le lac des Bordères en longeant le ruisseau, passer le ressaut pour surplomber le lac. Le tracé devant nous, mène au col du Lion. Nous optons pour l'itinéraire de droite, plus sauvage, peu fréquenté et sortir à un col à 2050m, tout proche du pic de Montious.



Le col découvre la vallée d'Aure et du Louron. La longue crête frontière se pratique à ski, plutôt versant sud, faite de montée et de descente, d'un passage à pied, d'un dépeutage pour descendre du sommet du Tech, d'un repeutage pour accéder au pic du Lion. Du sommet, vision toujours plus proche de l'Arbizon et du Néouvielle si cher à nos yeux.



Il n'est que 11h30 et nous décidons à l'unanimité contenue..... d'entamer une descente vers le village de Bourg-d'œil.

30mn plus tard, pause repas, assis sur de vieux pneus, en bordure d'un champ, suivi d'une sieste. A chacun sa position... les organismes seraient-ils fatigués ???



« Patrick et Philippe : rien ne vaut un bon pneu réchappé »

« Serge et Camille..... méditation ou fatigue latente »



13h nous voilà repartis vers le col de Pierrefitte, 550m plus haut. Une piste droite et pentue, au milieu de la forêt, mène au col. La dénivelée est rapidement avalée, en 1h15 pour totaliser 1200m à la journée.

Retour dans la combe, toujours à la recherche de cette neige poudreuse et descente vers notre refuge, refaire les sacs et retourner aux voitures. Il est 16h00.

Un dernier verre, quelques tranches de saucisson, nous retournons sur Toulouse, non sans avoir parlé de la prochaine sortie.

« Serge.... t'as toujours pas récupéré !!! »



Le dernier mot à Benjamin qui vous livre ses impressions du week-end :

- De nouvelles émotions avec un parcours sur crêtes original,
- du beau temps,
- des paysages somptueux,
- un itinéraire propice à une allure sportive,
- de la transpiration,
- des sensations gastronomiques (magret, saucisson poivré, binouze),
- de la froidure.... @%\$/???!£\$ de duvet à la noix !
- Et l'éternelle bonne humeur collective qui n'a pas eu à souffrir une seule contestation ou un seul râlement !

Verdict : 9,75/10. Le 0,25 point en moins à cause d'une poudreuse rarissime et d'une paire de crampons, jamais utilisés, qui m'a lacéré le dos.

« Benjamin le photographe »



A très bientôt

Fred